

# P R É F A C E

## PEUT-ON RIRE DE TOUT ?

La réponse est sans aucun doute « oui », dès lors que cela est fait avec délicatesse, tact et respect, avec talent aussi et surtout évidemment... sans jamais se prendre au sérieux !

J'ai rencontré Brigitte et Jean-Jacques dans les locaux de la prestigieuse agence Bios. Catherine Deulofeu, la directrice, me présentait alors ce couple fort sympathique, un brin réservé, à la faveur de nos présences respectives à Paris. Si je me souviens parfaitement du moment et du début de notre amitié, ma mémoire s'est estompée et je ne me souviens plus de la date précise. Cela doit bien faire 25 ans...

C'était encore l'épopée merveilleuse de la photographie animalière, l'époque reine des diapositives, l'ère durant laquelle les auteurs pro ou semi-pro pouvaient espérer une juste et respectable rémunération pour leurs travaux. Catherine choisissait ses collaborateurs avec un professionnalisme sévère et zélé... N'entrait pas dans son agence qui veut !

Brigitte et Jean-Jacques sillonnaient déjà l'Afrique en tous sens, ce qui titillait ma curiosité. Je m'intéressais évidemment à leur travail photographique.

À l'époque l'Internet pour tous n'en était qu'à ses balbutiements : il fallait parcourir les pages du catalogue de l'agence pour entrevoir une infime partie des images de ses confrères... tomber par hasard sur un sujet dans un magazine ou encore parcourir les allées du festival international de Montier-en-Der, en Haute-Marne, consacré à la photographie animalière et de nature.

Il n'échappe à personne, et ce fut mon cas d'emblée, que les images glanées par le couple sont pour le moins originales, pour ne pas dire franchement atypiques ! Là où le *métier* demande, exige même, des sujets fouillés, des thématiques, des histoires, de réelles connexions entre le photographe et l'animal... Dès le départ, ils firent le pari fou du léger, du cocasse, de l'humour. Et croyez-moi, c'est un photographe animalier qui l'écrit, ce n'est pas chose aisée que de dénicher les occasions qui le permettent ! Les quelques fois dans ma carrière où cela s'est présenté à mes téléobjectifs doit se compter sur les doigts des deux mains.

Alors comment font-ils pour assurer une production régulière et si abondante pour qu'aujourd'hui elle remplisse 216 pages d'un livre ? Je ne connais pas la réponse à cette question, mais je l'imagine... Il faut du travail, du temps sur le terrain, une vision, un regard, une sensibilité et, bien sûr, je l'évoquais déjà, un indéniable talent !

Brigitte et Jean-Jacques sont les seuls et uniques photographes que je connaisse, et j'en connais un certain nombre, qui sont en mesure de me faire sourire, rire parfois, avec des images animales. Et visiblement je ne suis pas le seul car ils furent lauréats à trois reprises du célèbre concours international Comedy Wildlife Award. Une référence !



Rire... le propre de l'homme ? – Chez la Hyène tachetée, le petit naît avec un pelage noir qui évolue dès l'âge de 3 mois vers un pelage plus clair et tacheté. Quant à ses cris qui ressemblent à des ricanements, ils ne traduisent aucunement son sens de l'humour, mais sont plutôt un outil de communication. | réserve nationale du Masai Mara, Kenya

Depuis donc plus de 25 ans, Brigitte et Jean-Jacques accumulent des pépites glanées les unes après les autres au Kenya, en Afrique du Sud, en Namibie ou dans le Kalahari. Le livre que vous tenez entre les mains est le fruit d'une vie d'excellence photographique de deux globe-trotters africains. Unique, il ne ressemble à aucun autre : il est à la fois ludique, didactique, naturaliste et hautement photographique. Savourez-le, accueillez-le dans votre bibliothèque, il y mérite une place de choix !

Ouvrez ses pages et fermez les yeux : vous êtes dans la savane, dans la brousse ou sur les rives d'une rivière indolente africaine. Des acteurs sauvages à plumes, à poils, à carapace et à écailles y jouent un scénario burlesque improbable. Certains mériteraient un oscar !

Et vous ne regarderez plus jamais les hippopotames, les crocodiles et les babouins comme avant...

Tony Crocetta

Suivez mon regard... – S'il est fréquent de voir l'Impala, ici un mâle, se reposer aux heures chaudes de la journée, il est en revanche très rare d'observer le même comportement chez la Girafe du Cap dont l'essentiel de l'activité lui impose la position debout.

parc national de Kruger, Afrique du Sud

